

1914 – 1918 : ENFANCE ET PROPAGANDE

Pendant la Première guerre mondiale, la propagande s'organise de façon très officielle. Néanmoins, la France ne crée d'abord qu'un service de censure (dès début août 1914). En 1915-1916, le contrôle des journaux et de la diffusion des informations se fait plus étroit avec la création de la "Maison de la Presse". Dans le même temps, des associations d'entraide, soutenues par le gouvernement (soutien aux orphelins, assistance aux sinistrés) commencent à utiliser l'image et l'affiche. L'Etat utilise quant à lui ce moyen de propagande lors des grands emprunts. Tout cela peut apparaître à travers les documents conservés aux archives départementales de Tarn-et-Garonne. La menace de la censure est révélée au détour d'une lettre de poilu, lorsque celui-ci écrit à l'envers la future localisation de son régiment. La presse conservée, notamment les numéros de la Dépêche du midi relayent les informations du ministère de la Défense à travers les « communiqués officiels » au centre de la Une ou des articles mettant en valeur les succès français et les échecs allemands. Plusieurs affiches rappellent la nécessaire participation de tous à l'effort de guerre, notamment à travers les souscriptions aux emprunts nationaux.

Mais il est aussi intéressant de constater que cette propagande ne se fait pas qu'en direction des adultes. Dans la lignée des années républicaines précédentes, les enfants et tout particulièrement les écoliers sont destinataires d'une propagande adaptée. Contrairement aux années d'avant-guerre, il ne s'agit pas vraiment de les encourager à devenir soldat, notamment pour les classes primaires, mais plutôt à les aider à supporter la guerre, les restrictions qu'elle entraîne et parfois l'absence du père.

AFFICHE RÉALISÉE PAR LES ÉCOLIÈRES DE PARIS, 1916, COTE 10F150, ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TARN-ET-GARONNE



Les archives départementales possèdent un ensemble de 10 affiches réalisées par les écolières des écoles de Paris suite à un concours lancé par le Comité national de prévoyance et d'économie. Ces affiches dessinées avec plus ou moins de talent, mais toujours beaucoup de soins par des jeunes filles dont la plus âgée a, alors, 16 ans, justifient toutes la nécessité des restrictions dont souffrent adultes et enfants. L'affiche que nous vous présentons ici rappelle ainsi aux adultes que le vin est nécessaire aux soldats sur le front, tout cela sans ironie et sans réelle conscience sans doute, pour la jeune artiste, de ce que cela signifie sur le quotidien des soldats. D'autres affiches de la collection rappellent la nécessité du rationnement, tant au profit du front (il faut garder l'essence pour l'effort de guerre) que dans l'absolu (une des affiches présente de jeunes enfants devant un magasin de confiserie avec le slogan « Nous saurons nous en priver »). Plusieurs élèves insistent dans leurs productions sur l'obligation de partager (le pain, le sucre), mais aussi de produire avec des slogans tels que « Semez du blé, c'est de l'or pour la France » ou « Je suis une bonne poule pondeuse, je mange peu et je produis beaucoup ».

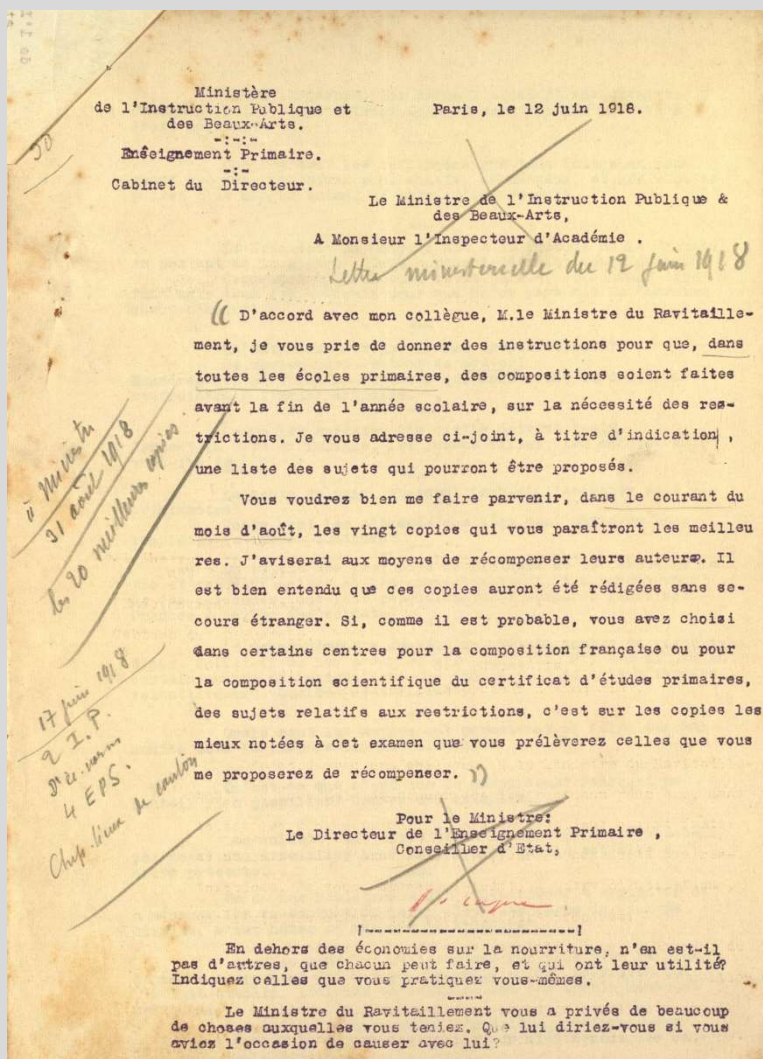
D'autres documents illustrés sont plus particulièrement destinés aux enfants, comme les « bons points » dont nous vous présentons un exemple. Ces petits morceaux de papier, d'environ 4 cm sur 2, sont distribués lors de la semaine de l'emprunt organisée à la fin de l'année 1917. Son programme est fixé par le ministère de l'instruction publique : dictées (un discours du ministre des finances !) et exposition d'affiches s'enchaînent. La semaine se concluant par la remise de bons points et de récompenses aux élèves méritants. Sur ce bon point, nous voyons clairement la présentation de deux soldats sortant de la tranchée malgré les dégâts et les dangers provoqués par les obus. Chaque « bon point » conservé aux archives de Tarn-et-Garonne porte un titre justifiant la nécessité de l'emprunt national. Ici nous pouvons lire « Pour nos poilus », mais d'autres sont intitulés « Pour nos usines », « Pour nos avions » ou même « Pour notre France » !

BON POINT, VICTOR PROUVÉ 1917, COTE 9F187, ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TARN-ET-GARONNE



Comme les soldats, les civils doivent tenir.
Comment la mère de famille, les jeunes filles, les enfants doivent-ils tenir?

INSTRUCTIONS DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, JUIN 1918, COTE 1T172, ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TARN-ET-GARONNE



Mais si la propagande passe de plus en plus par l'image lors de la Grande Guerre, l'écrit reste un outil important même vis-à-vis des écoliers. Ainsi, le troisième document que nous vous présentons, émanant directement du ministère de l'instruction publique, propose des sujets de rédaction particulièrement patriotiques aux élèves des classes primaires. Tout comme dans les affiches, les sujets proposés cherchent à justifier les privations, tout au moins à permettre aux enfants de les comprendre, de les accepter voire même de les expliquer à leurs parents. Par ailleurs, le ministère envoie un grand nombre de consignes et de sollicitations aux maîtres d'école, chargés de faire cultiver un petit potager, de faire réaliser aux filles des couvertures pour les soldats en écoutant les leçons de morale ou de géographie pour ne pas enlever le moindre contenu aux enseignements. Le ministère, soucieux de l'assiduité des élèves, ne peut néanmoins qu'accepter le plus souvent que les élèves les plus âgés (c'est-à-dire de plus de 11 ans dans certaines communes...) aillent aider aux travaux agricoles et participent ainsi à l'effort de guerre.

1914 - 1918 : ENFANCE ET PROPAGANDE

Pendant la Première guerre mondiale, la propagande s'organise de façon très officielle. Néanmoins, la France ne crée d'abord qu'un service de censure (dès début août 1914). En 1915-1916, le contrôle des journaux et de la diffusion des informations se fait plus étroit avec la création de la "Maison de la Presse". Dans le même temps, des associations d'entraide, soutenues par le gouvernement (soutien aux orphelins, assistance aux sinistrés) commencent à utiliser l'image et l'affiche. L'Etat utilise quant à lui ce moyen de propagande lors des grands emprunts. Tout cela peut apparaître à travers les documents conservés aux Archives départementales de Tarn-et-Garonne. La menace de la censure est révélée au détour d'une lettre de poilu, lorsque celui-ci écrit à l'envers la future localisation de son régiment. Plusieurs affiches rappellent la nécessaire participation de tous à l'effort de guerre, notamment à travers les souscriptions aux emprunts nationaux.



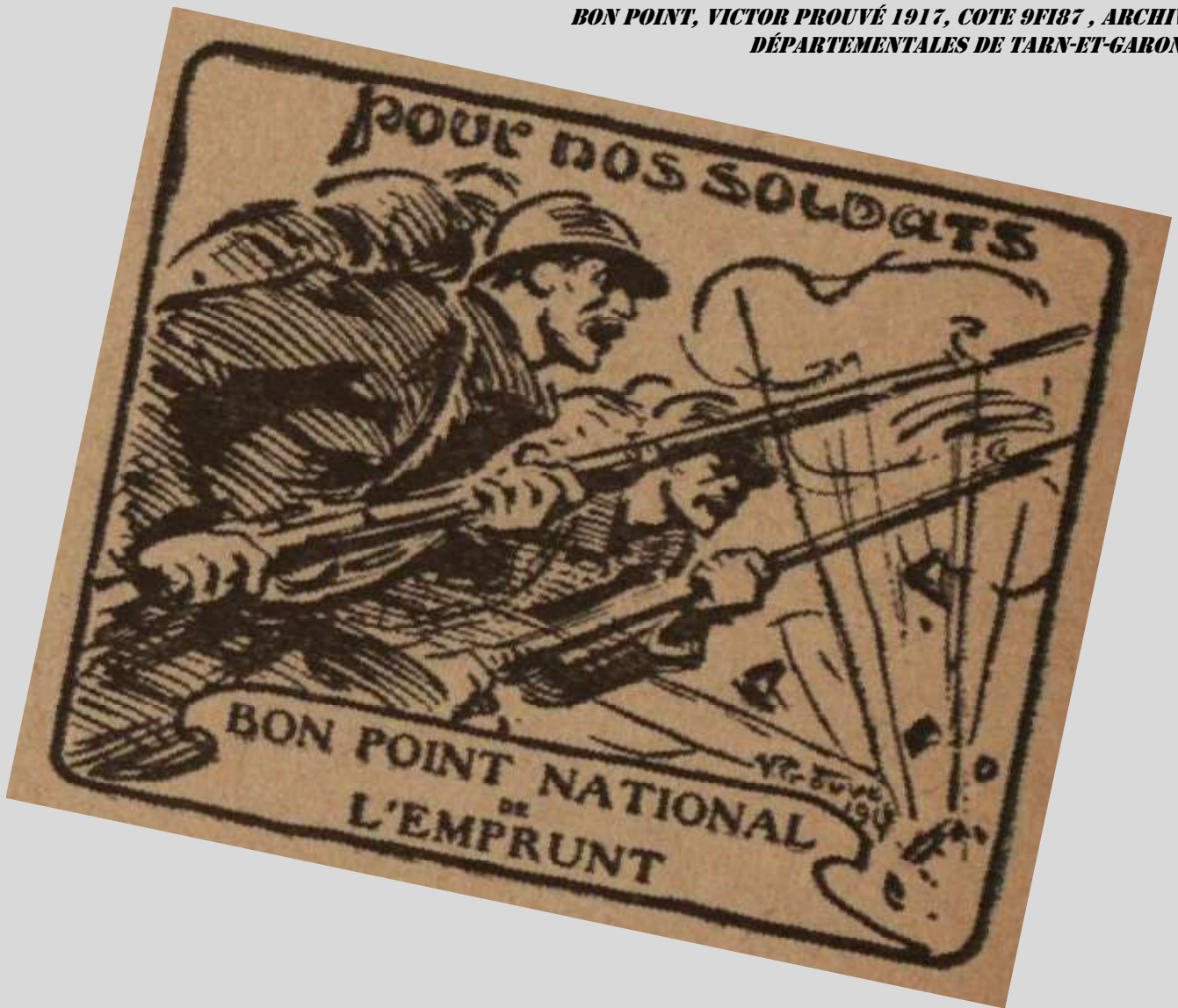
Mais il est aussi intéressant de constater que cette propagande ne se fait pas qu'en direction des adultes. Dans la lignée des années républicaines précédentes, les enfants et tout particulièrement les écoliers sont destinataires d'une propagande adaptée. Contrairement aux années d'avant-guerre, il ne s'agit pas vraiment de les encourager à devenir soldat, notamment pour les classes primaires, mais plutôt à les aider à supporter la guerre, les restrictions qu'elle entraîne et parfois l'absence du père.



**AFFICHE RÉALISÉE
PAR LES ÉCOLIÈRES
DE PARIS, 1916,
COTE 10F150,
ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE TARN-ET-
GARONNE**

Les archives départementales possèdent un ensemble de 10 affiches réalisées par les écolières des écoles de Paris suite à un concours lancé par le Comité national de prévoyance et d'économie. Ces affiches dessinées avec plus ou moins de talent, mais toujours beaucoup de soins par des jeunes filles dont la plus âgée a, alors, 16 ans, justifient toutes la nécessité des restrictions dont souffrent adultes et enfants.

L'affiche que nous vous présentons ici rappelle ainsi aux adultes que le vin est nécessaire aux soldats sur le front, tout cela sans ironie et sans réelle conscience sans doute, pour la jeune artiste, de ce que cela signifie pour le quotidien des soldats. D'autres affiches de la collection rappellent la nécessité du rationnement, tant au profit du front (il faut garder l'essence pour l'effort de guerre) que dans l'absolu (une des affiches présente de jeunes enfants devant un magasin de confiserie avec le slogan « Nous saurons nous en priver »). Plusieurs élèves insistent dans leurs productions sur l'obligation de partager (le pain, le sucre), mais aussi de produire avec des slogans tels que « Semez du blé, c'est de l'or pour la France » ou « Je suis une bonne poule pondeuse, je mange peu et je produis beaucoup ».



D'autres documents illustrés sont plus particulièrement destinés aux enfants, comme les « bons points » dont nous vous présentons un exemple. Ces petits morceaux de papier, d'environ 4 cm sur 2, sont distribués lors de la semaine de l'emprunt organisée à la fin de l'année 1917. Son programme est fixé par le ministère de l'instruction publique : dictées (un discours du ministre des finances !) et exposition d'affiches s'enchaînent. La semaine se concluant par la remise de bons points et de récompenses aux élèves méritants. Sur ce bon point, nous voyons clairement la présentation de deux soldats sortant de la tranchée malgré les dégâts et les dangers provoqués par les obus. Chaque « bon point » conservé aux Archives de Tarn-et-Garonne porte un titre justifiant la nécessité de l'emprunt national. Ici nous pouvons lire « Pour nos poilus », mais d'autres sont intitulés « Pour nos usines », « Pour nos avions » ou même « Pour notre France » !

Mais, si la propagande passe de plus en plus par l'image lors de la Grande Guerre, l'écrit reste un outil important même vis-à-vis des écoliers. Ainsi, le troisième document que nous vous présentons, émanant directement du ministère de l'instruction publique, propose des sujets de rédaction particulièrement patriotiques aux élèves des classes primaires. Tout comme dans les affiches, les sujets proposés cherchent à justifier les privations, tout au moins à permettre aux enfants de les comprendre, de les accepter voire même de les expliquer à leurs parents. Par ailleurs, le ministère envoie un grand nombre de consignes et de sollicitations aux maîtres d'école, chargés de faire cultiver un petit potager, de faire réaliser aux filles des couvertures pour les soldats en écoutant les leçons de morale ou de géographie pour ne pas enlever le moindre contenu aux enseignements. Le ministère, soucieux de l'assiduité des élèves, ne peut néanmoins qu'accepter le plus souvent que les élèves les plus âgés (c'est-à-dire de plus de 11 ans dans certaines communes...) aillent aider aux travaux agricoles et participent ainsi à l'effort de guerre.

Le Président du Conseil dit à la Tribune de la Chambre
en parlant de la guerre : "Nous aurons le dernier quart d'heure".
Comment comprenez-vous cette parole, et comment doi-
vent agir tous les Français pour que notre pays ait le "dernier
quart d'heure" ?

Ministère de l'Instruction Publique
des Beaux-Arts.
Enseignement Primaire.
Cabinet du Directeur.

Le Ministre de l'Instruction Publique
des Beaux-Arts.

A Monsieur l'Inspecteur d'Académie

Lettre ministérielle du 12 juin 1918

" D'accord avec mon collègue, M. le Ministre du Ravitaille-
ment, je vous prie de donner des instructions pour que, dans
toutes les écoles primaires, des compositions soient faites
avant la fin de l'année scolaire, sur la nécessité des res-
trictions. Je vous adresse ci-joint, à titre d'indication,
une liste des sujets qui pourront être proposés.

Vous voudrez bien me faire parvenir, dans le courant du
mois d'août, les vingt copies qui vous paraîtront les meilleu-
res. J'aviserais aux moyens de récompenser leurs auteurs. Il
est bien entendu que ces copies auront été rédigées sans se-
cours étranger. Si, comme il est probable, vous avez choisi
dans certains centres pour la composition française ou pour
la composition scientifique du certificat d'études primaires,
des sujets relatifs aux restrictions, c'est sur les copies les
mieux notées à cet examen que vous prélèverez celles que vous
me proposerez de récompenser. "

Comme les soldats, les civils doivent tenir.
Comment la mère de famille, les jeunes filles, les enfants doi-
vent-ils tenir ?

En dehors des économies sur la nourriture, n'en est-il
pas d'autres, que chacun peut faire, et qui ont leur utilité ?
Indiquez celles que vous pratiquerez vous-mêmes.

Le Ministre du Ravitaillement vous a privés de beaucoup
de choses auxquelles vous teniez. Que lui diriez-vous si vous
aviez l'occasion de causer avec lui ?

**INSTRUCTIONS DU
MINISTÈRE DE
L'INSTRUCTION
PUBLIQUE, JUIN
1918, COTE 1T172,
ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE TARN-ET-
GARONNE**

Jérôme, un navire arrive d'Amérique, préférez-vous
qu'il soit chargé de soldats, ou chargé de blé ? Donnez les rai-
sons de votre préférence.

juin 1918
I.P.
M. le Ministre
4 EPS.
Chap. II - 2 copies

UTILISER LES DOCUMENTS EN CLASSE :

Ces documents se prêtent à plusieurs utilisations pédagogiques en cycle 3 (notamment en classe de CM2), cycle 4 (classe de 3^{ème}), ainsi qu'au lycée.

Les archives départementales de Tarn-et-Garonne vous proposent de venir découvrir ces documents avec vos élèves. Nous pourrions alors élaborer ensemble une séance correspondant à vos besoins.

Si vous souhaitez utiliser ces documents dans vos classes, n'hésitez pas à nous en demander des numérisations en joignant :

Les archives (05 63 03 46 18 ; archives@tarnetgaronne.fr) ou
Pascal Cayla (ou pascal.cayla@tarnetgaronne.fr)